

Xavier Lenoir, DSI de la ville de Dijon

« La Green IT passe aussi par le décloisonnement des applications »

Dans le cadre de la refonte du SI de la ville de Dijon, la mise en œuvre d'une gestion du patrimoine a aidé à poser les premiers jalons d'une politique Green IT.

Quelle est votre principale mission ?

XAVIER LENOIR : Mon objectif était de reconstruire notre système d'information (SI). L'idée était de couper avec la logique de silos applicatifs, c'est-à-dire concevoir le SI non plus comme un puzzle épars d'applications cloisonnées, mais tel un ensemble homogène de services articulés autour des référentiels de données ad hoc. Nous avons appliqué cette logique pour la mise en place de notre nouveau système de gestion du patrimoine. Il fallait rompre résolument avec le principe des applications dédiées qui ne communiquent pas : tel outil pour la liste des bâtiments, tel autre pour les demandes de maintenance, etc.

Cette démarche rejoint la politique de développement durable de la ville ?

XL : Pour cette démarche, il faut adopter une perspective globale, c'est-à-dire gérer l'objet patrimonial, le bâtiment, en tant que tel et ne pas se contenter d'informatiser les actions qui lui sont liées. C'est d'autant plus vrai pour une ville comme Dijon qui a en charge un parc de bâtiments très hétérogène : des monuments historiques, des bâtiments administratifs, des écoles, des entrepôts, etc. En tout, quelque 1 600 bâtiments pour près de 1 million de m².

Sur quel socle s'appuie cette architecture ?

XL : Nous avons choisi Facility-on-line, de Vizelia, qui correspond à l'approche unifiée que je voulais mettre en place. Avec cette plateforme, l'objet patrimonial est au centre du dispositif et le pilotage est global. Le bâtiment est vu comme un tout : sa localisation géographique, ses plans d'architecture, ses occupants, sa consommation et son bilan énergétique... Autre atout pour Vizelia, la structure des données est conforme à la norme IFC, ce qui offre



BIO EXPRESS

44 ans. Diplômé de l'école des Mines de Saint-Etienne en 1989.

1991 : chef de projet chez Marben Informatique.

1996 : responsable informatique au service culturel de la ville de Lyon.

2004 : devient DSI de la ville de Dijon.

un interfaçage avancé avec les plans numériques des bâtiments. Enfin, la solution propose un suivi énergétique et le télérelevé en temps réel des compteurs. Les premiers résultats réalisés sur un site pilote sont prometteurs. Néanmoins, notre déploiement à grande échelle nécessitera de nouer des accords avec nos fournisseurs d'énergie (Lyonnaise des Eaux, EDF-ERDF, entre autres).

Quelles autres évolutions envisagez-vous ?

XL : Dans un deuxième temps, il s'agira d'étendre la solution à d'autres domaines : espaces verts, mobilier urbain et candélabres, parc automobile... Il est aussi prévu d'interfacer la gestion du patrimoine avec notre système d'information géographique (SIG).

Quel impact a cette nouvelle infrastructure sur votre manière de travailler ?

XL : Pour tout ce qui tient à la maintenance des bâtiments notamment, nous sommes passés de chaînes de validation, relativement longues, à des prises de décision beaucoup plus rapides. Au passage, les échanges « papier » ont été fortement réduits, les délais de traitement raccourcis et certains rôles ont été révisés dans un sens plus opérationnel. Il n'y aura désormais plus qu'un seul centre de suivi et de pilotage pour toutes les interventions.

Quel ROI attendez-vous d'un tel projet ?

XL : Les gains les plus immédiats sont attendus sur deux axes. D'une part, pour la gestion de la maintenance des bâtiments, il s'agit d'améliorer la qualité de service tout en rationalisant le travail de façon significative. D'autre part, nous visons la maîtrise et l'optimisation de notre consommation énergétique. Jusqu'à présent, l'absence d'outils de mesure nous contraignait à réagir a posteriori, à la lecture des factures, c'est-à-dire souvent bien trop tard, par exemple dans le cas des fuites d'eau enterrées. Bref, en la matière, le potentiel d'une gestion automatisée, voire temps réel, est indubitablement important... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN CLAPAUD